

Sur la plage retrouvée

VOUÉE À
UNE DISPARITION
CERTAINE,
L'ANCIEN GRAND
HÔTEL LIMBOUR,
À PRIMEL,
A REPRIS GOÛT À
LA VIE GRÂCE
À D'AUDACEUX
ENTREPRENEURS.
REBAPTISÉ LE
CHÂTEAU DE



SABLE ET DIVISÉ
EN APPARTEMENTS
À LOUER
TENDANCE
DESIGN, CETTE
BELLE DEMEURE
AFFICHE
UNE NOUVELLE
JEUNESSE.
RÉALISATION MARIE-
MAUD LEVRON. PHOTOS
ERIC D'HÉROUVILLE.



Depuis les terrasses, on veille sur les enfants qui courent sur la grande plage tout en profitant de ce panorama aux cieux toujours en mouvement.

Difficile d'imaginer qu'au début du siècle dernier le village de Primel-Trégastel, pointe de terre des côtes sauvages de la baie de Morlaix, fut une station balnéaire réputée. Primel comptait dans les années 1930 huit grands hôtels familiaux. Au fil du siècle, ces établissements au charme désuet ont peu à peu fermé leurs portes et leur élégante architecture s'est effacée du paysage. L'ancien grand hôtel Limbour a bien failli lui aussi, connaître cette triste fin. Mais récemment revigoré par une réno-



vation bien menée, l'hôtel rebaptisé Le Château de Sable vient d'être magnifiquement réhabilité. Construit en 1913 au milieu de la lande dominant la plage, sa silhouette imposante figurait déjà sur les premières cartes postales de la station, des générations de famille débarquant de la petite gare de Plougasnou s'y sont succédé. Quelques personnalités comme Fréhel, Joseph Kessel ou Nina Ricci venaient régulièrement s'y réfugier. Après les années 1950, l'hôtel ne réussit pas à s'assurer une clientèle suffisante.





Les murs du rez-de-chaussée, ci-dessus, ont été peints en brun chocolat « Mahogany », Farrow & Ball, et égayés de motifs adhésifs dorés, Wall Design. Dans la salle de réception, ci-dessous, a été réalisée une copie de la magnifique fresque du peintre Kerga, datant de 1925.



Plusieurs reprises furent classées sans suite dans les années 1980-1990. Puis, c'est une histoire de hasard et de jolie rencontre car, initialement, rien ne prédisposait les nouveaux propriétaires à acheter cette bâtisse. Lors d'un séjour dans la région, ils apprennent qu'elle fait l'objet d'une vente à la bougie. Ils décident sans illusion d'y participer et, surprise, les voilà propriétaires du Titanic comme on l'appelle ici. Très vite, le choix est pris

d'y réaliser une belle résidence d'appartements de vacances et d'y aménager un restaurant sur front de mer, La Part des Anges, (aujourd'hui orchestré par un enfant du pays, le chef Mikael Gallien). Compte tenu de l'ampleur de la tâche, ils confient la réorganisation de l'espace et la décoration intérieure à un de leurs associés Stéphane Tholance, plus habitué à l'aménagement de lofts qu'aux maisons de bord de mer. Mais qu'importe ! Lui aussi est





L'appartement « Louis », au troisième étage, est sans doute le plus agréable.

La cuisine-salle à manger est séparée de la chambre parentale par une cloison ouverte pour accentuer l'impression d'espace. Siège-sac Fatboy, fauteuil « Eros » chez Kartell, patère Presse-Citron, fauteuil de jardin en chêne Stéphane Tholance pour « Less is More ».

sous le charme du vieil hôtel et les idées s'envolent. « Nous désirions une atmosphère simple et sobre à l'intérieur pour laisser le regard profiter du spectacle de la nature : ciel et mer toujours en mouvement et immense étendue de sable. » Les tables dessinées par l'architecte s'inspirent des anciennes tables de réfectoire. La grande fresque murale qui se trouvait dans la salle de réception, réalisée en 1925 par le peintre morlaisien Charles de Kergariou (dit Kerga), venait d'être achetée pour être restaurée par le musée des Beaux-Arts de Rennes. Pour recréer l'esprit des lieux, l'architecte proposa d'en faire réaliser une reproduction longue de dix mètres. Dans les étages, la réhabilitation fut plus délicate. Les trois niveaux entièrement mis à nu sont alors repensés en neuf appartements lumineux

— certains avec balcon —, contemporains et faciles à vivre. Baptisés Maud, Arnaud, Ambre, Louis... clin d'œil à la ribambelle d'enfants des propriétaires, tous s'organisent autour d'une cuisine ouverte sur le séjour, d'une chambre pour les enfants, une autre pour les parents. Après trois années de travaux, l'ancien hôtel a enfin retrouvé son éclat, d'autant que sa façade vient d'être restaurée. Mais, pour l'heure, on entend une cavalcade d'enfants qui dévalent le grand escalier. L'esprit de vacances en famille a vite retrouvé les murs. C'est l'heure de la plage, des brasses dans l'eau fraîche et d'une partie de pêche à pied ! **Appartements à partir de 450 € la semaine en haute saison. Le Château de Sable, 11, promenade de la Méloine, 29630 Plougasnou. Tél. 02 98 72 31 62 et www.lechateauadesable.com**

